



Remise du Prix de la tolérance Marcel Rudloff 2007

Discours d'accueil de Francis Hirn,

Président de l'Association

(Strasbourg, 14 juin 2007)

Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

Au nom de mes collègues du Conseil d'administration, je vous remercie très sincèrement de votre présence et vous souhaite une très cordiale bienvenue pour cette cérémonie officielle de remise du Prix de la Tolérance 2007, organisée pour la dixième fois en souvenir de notre très cher ami Marcel Rudloff qui incarnait si bien à nos yeux les valeurs de tolérance et de respect d'autrui que notre Association qui en a fait ses raisons d'être, entend promouvoir.

Cela fait déjà 11 ans que Marcel est parti pour un autre monde dans lequel il avait pleinement confiance. Cette cérémonie annuelle est pour nous l'occasion d'évoquer son souvenir à travers l'hommage que nous rendons à une personnalité connue ou non qui s'est mise au service de ces mêmes valeurs de tolérance.

Merci, Madame Barbara Hendricks, d'avoir accepté de recevoir ce très modeste hommage eu égard aux nombreuses récompenses autrement plus prestigieuses qui vous ont déjà été attribuées. Merci également de donner par votre présence un relief très exceptionnel à la cérémonie. En notre nom à tous, je vous exprime notre profonde reconnaissance pour cela. Je vous présente nos hommages respectueux et vous assure de notre haute considération.

Nous savons que là où il se est, Marcel Rudloff, qui était l'un de vos très nombreux admirateurs et que vous aviez eu l'occasion de rencontrer lorsqu'il était notre Maire, est fier de votre présence et va partager avec nous les quelques instants de bonheur que nous allons vivre ensemble. Vraiment, merci, de tout cœur, Chère Madame. Nous savons que le moment n'est pas idéal, entre un récital éprouvant hier soir et votre présidence du concours d'art lyrique qui va encore vous accaparer ce



soir. Par respect pour votre emploi du temps chargé nous nous sommes engagés à faire une cérémonie courte.

Sachez que nous dédions tout particulièrement cette cérémonie d'aujourd'hui à Marguerite, l'épouse de Marcel, qui aurait son anniversaire en ce 14 juin. Membre fondatrice de notre Association, elle était très attachée à notre action. Je salue ceux et celles qui représentent désormais la famille : Geneviève, Hélène et Marie-Claire, les filles, les gendres, leurs enfants et bien évidemment, Marianne, la sœur de Marcel, qui ne manque aucune de nos rencontres.

A l'instant où cette cérémonie va débiter, je tiens d'abord à exprimer les remerciements de l'Association à Monsieur Jean-Paul Costa, Président de la Cour européenne des Droits de l'Homme, pour avoir mis gracieusement à notre disposition une nouvelle fois ces locaux hautement symboliques. Empêché il est représenté par plusieurs juges que je salue avec déférence.

Nous sommes très honorés aussi de la participation à cette cérémonie de très nombreuses personnalités, déjà présentes ou qui viendront encore nous rejoindre.

Je voudrais saluer en particulier le sénateur Roland Ries ; Annick de Montgolfier, qui représente la sénatrice maire Fabienne Keller qui nous a reçu en début d'après-midi à l'Hôtel de Ville pour la signature du livre d'Or de la Ville ; Jean-Jacques Fritz, qui représente le président du Conseil régional Adrien Zeller ; Daniel Hoeffel, ancien Ministre. Le sénateur Philippe Richert, président du Conseil général, ne pouvait pas être des nôtres ce soir et il le regrette. Du côté des autorités religieuses, devaient être avec nous Geoffroy Goetz pour les Eglises protestantes et nous avons le plaisir d'accueillir Claudine Grauzam, vice-présidente de la Communauté israélite.

Merci aussi aux représentants du Journal L'Alsace, des DNA et des différents médias régionaux de s'intéresser à notre association et à cette manifestation.

Et, merci enfin à vous tous, membres et sympathisants de notre Association de votre présence très nombreuse que je ressens d'abord comme un hommage à Madame Hendricks.



A ce stade, il m'est agréable aussi de dire publiquement notre profonde reconnaissance à nos trois partenaires institutionnels : la Région Alsace, le département du Bas-Rhin, la Communauté urbaine et la Ville de Strasbourg, avec lesquels notre Association a la chance d'entretenir les meilleures relations et qui la font bénéficier depuis la création d'un parrainage fort et constant. Qu'ils en soient tous très chaleureusement remerciés. Ces remerciements s'adressent aussi au Conseil général du Haut-Rhin qui est venue nous rejoindre pour la première fois dans le cadre de notre initiative auprès des collèges.

Chers Amis, cela fait donc onze ans déjà que Marcel Rudloff a dû capituler malgré un courage exemplaire face à la terrible maladie qui a vaincu son courage.

Le fait qu'il ait tenu à remplir ses responsabilités et fonctions jusqu'au dernier moment, tout en respectant ses convictions et ses croyances, avait provoqué notre admiration et nous avait encouragé à prendre une initiative forte pour entretenir sa mémoire.

C'est le sens de notre Association dont le projet était né très rapidement après son décès et dont la création officielle est intervenue, il y a un peu plus de dix ans.

Un étrange et solide pacte - que seuls peuvent comprendre ceux qui comme nous qui ont connu et aimé cet homme exceptionnel - nous réunit désormais.

Nous avons souhaité associer son nom à un événement annuel fort et avons choisi de le faire par ce Prix, qui porte son nom, et qui est destiné à militer pour l'esprit de tolérance que notre ami incarnait si bien, autant par ses actes que par sa manière d'être.

Plus que jamais il est bon de parler de tolérance, tant il est vrai que cette valeur est bafouée quotidiennement et qu'elle suscite, dès lors, à travers le monde, et aussi en Alsace, des actions souvent mal connues qui méritent notre respect.

Pour défendre et promouvoir l'esprit de tolérance nous avons simplement choisi de donner un coup de projecteur sur ceux qui ont une ligne de vie exemplaire en la matière. Certes, nous en sommes



conscients, notre Prix n'est qu'une toute petite chose et ne peut représenter qu'une très modeste contribution pour un avenir meilleur en regard de la très grande misère de notre époque dans ce domaine.

Chère Madame, en acceptant de recevoir ce Prix tout à l'heure vous nous aiderez aussi à promouvoir cette noble cause. Merci.

Mot de la fin

Nous voici arrivés au terme de cette cérémonie qui aura été aussi belle que brève. Une fois encore, je tiens à vous exprimer, Chère Madame Hendricks, d'avoir accepté de recevoir le Prix de la tolérance marcel Rudloff pour l'année 2007 et surtout d'avoir accepté de passer ce moment en notre compagnie en ce lieu hautement symbolique du respect de l'Homme.

Nous vous admirions déjà beaucoup auparavant, mais dorénavant vous êtes encore un peu plus chère à nos cœurs. Nous vous souhaitons beaucoup de succès à venir au plan artistique, mais aussi pour les combats que vous menez par ailleurs et qui justifient votre présence ici aujourd'hui.

Pour terminer, je veux exprimer mes remerciements à tous nos fidèles membres et sympathisants – ils sont régulièrement plus de 150 depuis 10 ans – et tout particulièrement à mes collègues du Conseil d'administration, notamment le « noyau dur » d'une quinzaine d'amis qui font preuve d'une assiduité et d'une disponibilité exemplaires.

Parmi eux méritent une mention spéciale : Yvonne Knorr, notre secrétaire et trésorière-adjointe, qui fait un travail énorme, René Géronimus, notre trésorier, Louis Oster, notre président du Jury - qui a repris avec bonheur le flambeau de Pierre Pflimlin puis de Jean-Marc Bischoff pour lesquels nous



avons une pensée émue - et Marie-Paule Urban, qui m'a assisté pour l'organisation de cette cérémonie, et sans oublier mon assistante, Eliane, qui n'hésite jamais à donner un coup de main lorsqu'il s'agit des Amis de Marcel Rudloff.

Merci au personnel de cette maison qui nous accueille toujours avec le sourire et tout particulièrement à Cathy Eby Vellard, chargée de relations publiques.

Mon dernier mot sera pour Claire et Elise Amblard, nos deux jeunes et talentueuses élèves du Conservatoire national de région de Strasbourg que leur directrice Marie-Claude Segard avait sélectionnées pour représenter dignement ce haut lieu de l'apprentissage musical. Par vos encouragements vous avez largement validé le choix de nos deux charmantes jeunes violonistes. Vous les avez aussi aidées à maîtriser un trac énorme pour se produire devant vous, chers amis, et surtout devant l'immense artiste qui est parmi nous.